

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Sports : "Paris 2024" dans le viseur des pouvoirs publics

À deux ans des Jeux olympiques, se pose le problème de la préparation des athlètes. À ce souci légitime, le ministre des Sports, Franck Nguema, s'adressant dernièrement aux taekwondoïstes à Kigali (Rwanda), semble avoir trouvé des solutions.

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

PEUT-ÊTRE pas l'équipe nationale de football dont le programme de préparation est très souvent respecté. Mais la préparation aux compétitions continentales ou internationales a toujours constitué, pour les autres équipes nationales (disciplines sportives olympiques), un véritable boulet. Un casse-tête. Parfois sans compétitions domestiques dans les jambes, nos athlètes, en véritables disciples de Pierre de Coubertin, s'engagent, in extremis dans des épreuves internationales. Au finish, les performances, sans surprise et malgré la volonté des sportifs et leurs encadreurs, sont décevantes.

"C'est une compétition qui prépare une autre compétition. Certes, les Panthères du Gabon, toutes disciplines confondues, doivent avoir les possibilités de participer constamment à plus d'épreuves internationales.

Mais ça ne sert à rien de s'engager dans les différentes compétitions continentales ou internationales si, sur le plan local, il manque non seulement le championnat national, mais aussi la coupe du Gabon inter-clubs. Il faut vraiment encourager les sportifs locaux afin qu'ils se familiarisent avec l'international. Parce qu'ils ont du talent", conseille un membre du mouvement olympique gabonais. Même suggestion de la part d'un technicien d'une fédération sportive martiale : "Il est judicieux que les athlètes locaux multiplient les sorties internationales afin qu'ils soient aguerris aux épreuves de haut niveau".

Le 15 juillet dernier en soirée, au

Une grande réforme s'est engagée sur deux pans : d'abord la formation des encadreurs puis la formation et le perfectionnement des athlètes de haut niveau.



Avant de parler des compétitions continentales ou internationales, le gouvernement devrait d'abord mieux organiser les épreuves domestiques. C'est à partir de celles-ci qu'on peut former et détecter de futurs champions.

somptueux "GrandLegacy hôtel" de Kigali, capitale du Rwanda, le ministre des Sports, Franck Nguema, s'est montré clair face aux membres de la délégation gabonaise de taekwondo. Qui prenaient part à la 13e édition des championnats d'Afrique. Soutenir au maximum les fédérations sportives et redynamiser certaines dont la Fédération gabonaise de boxe (Fégaboxe) minée par une crise interne : voilà à quoi s'attelle le patron gabonais des Sports. Selon lui, "nous regardons déjà les Jeux olympiques Paris 2024". À ce sujet, une question taraude les esprits de nombreux observateurs de la scène sportive nationale : comment le Gabon prépare-t-il "Paris 2024" alors qu'il ne reste plus que deux ans ?

Pour le chef du département des Sports, une grande réforme s'est engagée sur deux pans : d'abord la formation des encadreurs puis la formation et le perfectionnement des athlètes de haut ni-

veau. Lesquels ne peuvent exister sans les sportifs amateurs. D'où le dernier lancement dans un format transitoire du championnat scolaire et universitaire en moins de trois mois, explique le membre du gouvernement. Une épreuve qui, d'après lui, va se dérouler tout au long de la saison académique 2022-2023 dans les départements, les provinces et au niveau national.

"Ne restant plus que deux ans avant Paris 2024, j'ai entrepris une grande tournée internationale pour signer des accords de coopération avec des centres sportifs internationaux de renom. À Cuba qui a une impressionnante organisation sportive. Ainsi qu'à Paris (France) où j'ai aussi signé une convention avec l'INSEP qui, dans le temps, avait accueilli Mélanie Engouang (judo) et autres Anthony Mylann Obame (taekwondo). Car le gouvernement veut que nos athlètes arrivent avec des niveaux de performances élevés aux Jeux

olympiques. Cela passe, entre autres, par la participation de nos sportifs aux compétitions

continentales et internationales", renseigne Franck Nguema.

Des bourses dans le secteur sportif

MM
Libreville/Gabon

Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, qui veut faire du Gabon une nation sportive qui gagne, a mis en place des bourses dans le secteur du sport. Il a matérialisé cette ambition en faisant prendre "le décret 148 dans le cadre de la réforme des bourses d'études : sports études, etc.", souligne le ministre des Sports, Franck Nguema. L'ère de Pierre de Coubertin étant révolue, selon M. Nguema, place au département des Sports pour mettre l'accent sur les conditions

de travail des athlètes. "C'est à l'issue des épreuves locales et continentales que le département des Sports, via les fédérations sportives nationales, va sélectionner les meilleurs sportifs qui vont être envoyés dans des centres sportifs internationaux. Huit sportifs de haut niveau sont déjà sélectionnés : trois au taekwondo, un en boxe, deux en athlétisme et autant au judo", confie le ministre. Lequel souhaite se présenter avec un bon contingent d'athlètes (toutes disciplines confondues) aux prochains Jeux olympiques "Paris 2024".